

ARGOS FILMS PRÉSENTE UNE RESTAURATION DE LA CINETECA DI BOLOGNA



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
CANNES CLASSICS 2011

# CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

UN FILM  
SANS  
PRÉCÉDENT  
DANS  
L'HISTOIRE  
DU CINÉMA



UN FILM DE JEAN ROUCH  
AVEC LA COLLABORATION DE EDGAR MORIN

A PARIS  
DES FEMMES  
DES HOMMES

*Vaissier*

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE (FIPRESCI) - CANNES 1961



**A** l'occasion du 50ème anniversaire de *Chronique d'un été*, et grâce à la restauration 2K effectuée par la Cineteca di Bologna, nous retrouvons l'esprit du temps des années 60, avec des étudiants, des ouvriers, des amis des auteurs, autour de la question : « Comment vis-tu ? ».

## Synopsis

En 1960, Jean Rouch et Edgar Morin tentent une expérience cinématographique.

Un essai de « cinéma vérité » vécu à la fois par ses auteurs et ses acteurs - hommes et femmes d'âges différents - qui contient l'essentiel sur le bonheur : l'inextricable tension entre poésie et trivialité de nos existences...

## La Restauration

*Chronique d'un été* a été tourné en 1960 principalement sur pellicule inversible 16mm mais aussi sur négatif 35mm. Il a été restauré par la Cineteca di Bologna en collaboration avec Argos Films à partir des meilleurs éléments existants.

La restauration numérique de l'image a été effectuée en résolution 2K à partir d'un agrandissement 35mm établi en 1961.

Michel Brault, l'un des opérateurs du film, a guidé les décisions concernant le rendu de l'image, la tonalité et le contraste entre les noirs et blancs.

La restauration de la bande son a été réalisée à partir d'un positif son tiré du négatif optique original, et d'un magnétique 35mm incomplet. L'ensemble des travaux de restauration a été effectué au laboratoire L'Immagine Ritrovata en 2011.

## « CHRONIQUE D'UN ETE » vu par ...

« C'est le premier film qui me fait voir les autres » - Roland BARTHES

« Une expérience absolument neuve et passionnante, un film formidable. Une leçon de choses pour les acteurs » - Joris IVENS

« L'ambition du cinéaste était naguère de retrouver dans le mensonge de la fable une petite part de vérité ; mais la réussite de Jean Rouch dans *Chronique d'un été* est de traquer et piéger la vérité jusque dans le plus subtil de ses mensonges, qui est de nous faire croire qu'elle est la vérité »  
Jacques RIVETTE



## Dialogue

**Edgar Morin** : Fin 1959, j'ai dit à Jean qu'il serait temps qu'il tourne un film sur les blancs. Je suggérai que nous fassions un film sur l'amour. Puis deux mois plus tard, pensant qu'il était trop difficile de faire un film vrai, c'est-à-dire sans fiction, sur un sujet aussi intime, je lui ai donc proposé ce simple thème : « Comment vis-tu ? ». Cette question ne devrait pas seulement englober le « mode de vie » (logement, travail) mais signifierait aussi « Comment tu te débrouilles avec la vie ? », question que nous poserions à des personnages de différents milieux sociaux et qui serait en fin de compte une question posée au spectateur. J'en ai parlé au producteur Anatole Dauman qui répondit aussitôt laconiquement « J'achète ! ». Nous commençons fin mai 1960, alors que Rouch termine *La pyramide humaine*.

**Jean Rouch** : Il y avait deux méthodes : la caméra cachée et la caméra en évidence. Nous avons utilisé les deux systèmes. D'une part, celui qui consiste à utiliser des objectifs de très court foyer, à être avec les gens que l'on filme et qui considèrent très vite que la caméra n'a plus grande importance. Ceci put être effectué grâce au prototype de la caméra légère 16mm, la Coutant-Mathot que nous avons reliée à un enregistreur Nagra. D'autre part, la lourde caméra 35mm que j'appellerais la « Coutard » car la musculature de ce dernier lui permit de filmer de très loin, sans pied, les belles séquences chez Renault sans que les gens se sachent filmés.

**Edgar Morin** : Chacun s'est exprimé tout en prenant un masque qui ressemble beaucoup à son propre personnage. C'est un peu comme si on demandait à un acteur de se mettre dans sa propre peau, et de réagir, c'est un psychodrame. Il n'y a pas eu de scénario, nous avons laissé les gens en face les uns des autres, ce qui se passe se dessine au fur et à mesure.

Notre effort est parent de tous les courants néo-réalistes et néo-documentaristes et il s'inscrit dans la ligne des précédentes tentatives de Rouch. Mais, proche du documentaire en ce qu'il ne contient aucun élément de fiction, il s'en distingue pour tenter d'aller au cœur des problèmes personnels des gens. Disons : c'est du cinéma vérité qui cherche la vérité objective et subjective.

## EDGAR MORIN, 10 octobre 2010

*L'idée de « cinéma vérité », c'était un peu ce cinéma où désormais, sur le vif, dans la rue, n'importe où, la parole est donnée.*

*Mon rêve que ce film aboutisse sur la compréhension générale des uns avec les autres a échoué. Mais sa réussite finalement a été de montrer la difficulté de se comprendre les uns les autres.*

**Edgar Morin**, est un sociologue, philosophe et écrivain français prolifique. Parmi ses nombreux ouvrages traitant de la connaissance, de l'information, du langage, de la logique, de la conscience écologique, de l'anthropologie, de l'art, du cinéma, figurent l'œuvre encyclopédique *La Méthode*, *Les Stars*, ou encore *Le cinéma ou l'homme imaginaire*.

En 1950, il entre au CNRS où il publie un des premiers essais d'ethnologie dans la société française contemporaine. Il co-fonde plusieurs revues prestigieuses : *Arguments* en 1956, *Communications* en 1972.

Aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS, Edgar Morin est également docteur honoris causa de nombreuses universités à travers le monde et lauréat de multiples distinctions.

Son travail exerce une forte influence sur la réflexion contemporaine, et son statut de Président de l'Agence Européenne pour la Culture à l'UNESCO et de membre fondateur du Collegium International Ethique, Politique et Scientifique témoigne de son implication internationale.

## JEAN ROUCH

**Jean Rouch** (31 mai 1917 - 18 février 2004). Réalisateur et ethnologue français, célèbre pour sa pratique

du « cinéma direct » et pour ses films ethnographiques sur les peuples africains, il est l'un des théoriciens et fondateurs de l'anthropologie visuelle. Il fut directeur de *La Cinémathèque française*, directeur de recherche honoraire au CNRS, et fondateur du *Comité du Film Ethnographique* aux côtés de Henry Langlois et Claude Lévi-Strauss.

**Filmographie sélective** : 1952 *Bataille sur le grand fleuve* - 1954 *Jaguar*, finalisé en 1967 - 1955 *Les Fils de l'eau* - 1958 *Moi un noir*, prix Louis-Delluc - 1961 *La pyramide humaine* - 1961 **Chronique d'un été**, co-réalisé avec Edgar Morin - 1965 *La chasse au lion à l'arc*, *Lion d'or au Festival de Venise* - 1967/1974 *Les fêtes du Sigui* - 1970 *Petit à petit* - 1974 *Cocorico Monsieur Poulet* - 1979 *Bougo, les funérailles du vieil Anaï* - 2003 *Le rêve plus fort que la mort*.



A revoir aujourd'hui certaines scènes, notamment avec Jean-Pierre, je suis frappé par une certaine désinvolture. Est-elle affectée ? Une certaine manière de laisser-aller un peu ostentatoire, une sorte de dandysme qui était celui de l'époque, ne pas être dupe de son jeu, être un peu à distance de soi, un certain humour. Nous étions vraiment une bande de la petite bourgeoisie intellectuelle qui macérons un peu dans notre parisienneté... L'ouvrier était un peu exotique, c'était à la fois une référence omniprésente mais abstraite, conceptuelle... On vivait tout de même dans l'Histoire. L'Algérie était une affaire intérieure

française qui nous concernait tous en tant qu'étudiants. C'est vrai que je nous trouve très retenus, très prudents. Il faut peut-être se mettre dans la situation de l'époque, où il y avait une certaine pesanteur policière, de censure, d'autocensure... Je pense que ce film est tourné vers l'avenir, il est anticipateur de quelque chose. C'est sûr qu'il y a du mai 68 au bout de tout ça !



### UN ÉTÉ + 50 - Complément de programme

Les matériaux, image et son, non utilisés dans la version définitive de *Chronique d'un été* ont été inventoriés et numérisés en 2008.

Le documentaire repose sur ces images inédites enrichies de passionnants entretiens avec les intervenants du film, Edgar Morin, Régis Debray, Jean-Pierre Sergent, Marceline Loridan-Ivens, Nadine Ballot.

Leurs propos recueillis en 2010, cinquante ans après le tournage de *Chronique d'un été*, nous invitent à une nouvelle lecture d'une œuvre qui a contribué à changer l'histoire du cinéma français.

*Chronique d'un été* fut un prototype audacieux. On ne peut oublier sa démarche chaloupée et déterminée en quête d'une vérité jusqu'alors insondée, captée sur le vif, n'importe où, grâce à l'innovante alliance de la caméra légère Coutant-Mathot et du Nagra.

Pierre angulaire du cinéma-vérité, « *Chronique d'un été* » ne fut-il pas aussi le premier making-of, à la fois témoin et première matière, substance même du film prenant forme sous nos yeux ? UN ETE + 50 serait ainsi un making-of du making-of, chronique d'une vérité au carré.

Florence Dauman

France - 2010 - 72mn - Digibeta 16/9 - VF - Produit et réalisé par Florence Dauman - Montage Claudine Kaufmann



## CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

un film de Jean Rouch et Edgar Morin

avec Régis Debray, Marceline Loridan-Ivens, Jean-Pierre Sergent,  
Nadine Ballot, Jean Rouch, Edgar Morin.

Image Roger Morillière, Raoul Coutard, Jean-Jacques Tarbes, Michel Brault

Son Guy Rophé, Michel Fano

Montage Jean Ravel, Néna Baratier

France - 1961 - 91' - VO - Mono - 1.37 - N&B - DCP - Visa 23792

Prix de la Critique Internationale (FIPRESCI) - Cannes 1961

Sortie en salles : 19 Octobre 2011

Distribution TAMASA

63 rue de Ponthieu

75008 Paris

Tél. + 33 1 43 59 01 01

Fax +33 1 43 59 64 41

contact@tamasadiffusion.com

Retrouvez *Chronique d'un été* sur

www.tamasadiffusion.com

Avec le soutien du CNC

